

révisionniste. Qu'est-ce que la dictature intégrale sur la bourgeoisie? La formulation la plus lapidaire se trouve dans ce passage d'une lettre de Marx adressée en 1852 à J. Weydemeyer, et que nous étudions tous en ce moment. Marx y écrivait: «En ce qui me concerne, ce n'est pas à moi que revient le mérite d'avoir découvert ni l'existence des classes dans la société moderne, ni leur lutte entre elles. Longtemps avant moi, des historiens bourgeois avaient exposé l'évolution historique de cette lutte des classes et des économistes bourgeois en avaient décrit l'anatomie économique. Ce que j'ai apporté de nouveau, c'est de démontrer 1) que l'existence des classes n'est liée qu'à des phases historiques déterminées du développement de la production; 2) que la lutte des classes mène nécessairement à la dictature du prolétariat; 3) que cette dictature elle-même ne représente que la transition à l'abolition de toutes les classes et à une société sans classes.» Lénine notait que cette brillante thèse de Marx met parfaitement en lumière la différence essentielle et fondamentale entre la théorie de l'Etat avancée par Marx et celle de la bourgeoisie, et fait bien ressortir l'essence de celle de Marx. Il est à noter que sa formulation sur la dictature du prolétariat s'échelonne en trois termes, corrélatifs et indissolubles. Aucun ne peut être isolé des deux autres. Car la phrase interprète dans son intégrité l'évolution complète de la dictature du prolétariat — naissance, développement et disparition — dont elle résume toutes les tâches et le contenu concret. Dans *les Luttes de classes en France (1848-1850)*, Marx précise encore que cette dictature constitue un point de transition nécessaire pour arriver à la suppression des différences de classes en général, à la suppression de tous les rapports de production sur lesquels elles reposent, à la suppression de toutes les relations sociales qui correspondent à ces rapports de production, au bouleversement de toutes les idées qui émanent de ces relations sociales. Marx utilise ici les mots «tous» ou «en général» à quatre reprises! Il ne dit pas en partie ni en grande partie, ni en très grande partie, il dit en totalité! Rien d'étonnant à cela, puisque le prolétariat ne pourra s'affranchir définitivement sans avoir émancipé toute l'humanité. Pour y parvenir, il faut nécessairement exercer une dictature intégrale sur la bourgeoisie, poursuivre la révolution sous cette dictature jusqu'au bout, jusqu'à avoir atteint sur notre planète les quatre objectifs en question — de sorte que la bourgeoisie et les autres classes exploiteuses ne puissent ni exister ni se reformer à nouveau —, et il ne faut surtout pas s'arrêter à mi-chemin dans le processus de transition. A notre avis, c'est seulement par une telle compréhension qu'on aura véritablement assimilé l'essence de la doctrine de Marx sur l'Etat. Réfléchissons un peu, camarades. Si, au lieu de comprendre les choses ainsi, on s'emploie, en théorie comme dans la pratique, à limiter, tronquer et altérer le marxisme, à faire de la dictature du prolétariat un mot creux, à mutiler la dictature intégrale sur la bourgeoisie, et que l'on exerce cette dictature dans certains domaines seulement, et non pas dans tous les domaines, à une certaine étape seulement (par exemple avant la trans-

formation du système de propriété) et non pas à toutes les étapes; autrement dit, si, au lieu de détruire totalement tous les «villages fortifiés» de la bourgeoisie, on en conserve quelques-uns et qu'on la laisse élargir à nouveau ses effectifs, n'est-ce pas préparer là des conditions à la restauration de la bourgeoisie et faire de la dictature du prolétariat un paravent de la bourgeoisie, notamment de la bourgeoisie nouvellement engendrée? Chaque ouvrier, paysan pauvre, paysan moyen-pauvre ou autre travailleur qui refuse de retomber dans la misère et les souffrances d'autrefois, tout membre du Parti communiste déterminé à consacrer toute sa vie à la lutte pour le communisme, tout camarade qui ne veut pas voir la Chine devenir révisionniste doit graver dans son esprit ce principe fondamental du marxisme: il faut exercer une dictature intégrale sur la bourgeoisie et surtout ne pas s'arrêter à mi-chemin. Il est indéniable qu'un certain nombre de nos camarades n'ont adhéré au Parti communiste que sur le plan de l'organisation, mais pas du point de vue idéologique. Leur conception du monde n'a toujours pas dépassé le cadre de la petite production et celui de la bourgeoisie. Ils sont pour la dictature du prolétariat à une étape donnée ou dans un domaine particulier, et se réjouissent de certaines victoires du prolétariat, car ils y trouvent quelques avantages. Mais, ces avantages une fois acquis, ils estiment qu'il est temps de s'installer et d'aménager confortablement son petit chez-soi. Dictature intégrale sur la bourgeoisie? Premier pas d'une longue marche de dix mille lis? Très peu pour moi! Que d'autres s'y mettent, pour moi, terminus, je descends. A ces camarades, nous donnerons ce conseil: Descendre à mi-chemin est dangereux! La bourgeoisie vous fait déjà signe, vous feriez bien de rattraper le gros de nos forces et de continuer à aller de l'avant!

L'expérience historique nous apprend également que devant les victoires que la dictature du prolétariat remporte l'une après l'autre, la bourgeoisie fait mine d'accepter cette dictature, mais qu'elle ne travaille pas moins, dans ses actes, à restaurer la dictature de la bourgeoisie. C'est justement ce qu'ont fait Khrouchchev et Brejnev. Ils n'ont pas changé le nom des Soviets, ni celui du Parti de Lénine, ni celui des Républiques socialistes. Pourtant sous le couvert de ces appellations qu'ils conservent, ils ont vidé la dictature du prolétariat de son contenu, et en ont fait une dictature de la bourgeoisie monopoliste opposée aux Soviets, au Parti de Lénine et aux Républiques socialistes. Ils ont avancé un programme d'Etat du peuple tout entier et de parti du peuple tout entier, programme révisionniste trahissant ouvertement le marxisme. Mais quand le peuple soviétique se dresse contre leur dictature fasciste, ils arborent le drapeau de la dictature du prolétariat pour soumettre les masses à la répression. Pareilles choses se sont aussi produites dans notre pays. Liou Chao-chi et Lin Piao n'ont pas simplement propagé la théorie de «l'extinction de la lutte de